



IMMOBILIER Une résidence va s'élever à l'angle des rues de l'Est et de la Grenouillère

Aux premières Loges

Des panneaux de chantier ont remplacé l'ancienne boutique de fruits et légumes. A l'angle des rues de l'Est et de la Grenouillère, à Colmar, une résidence va voir le jour à l'horizon 2018. Elle s'appellera Les Loges.



Claude Di Giuseppantonio sur le chantier de la future résidence haut de gamme. Un site autrefois occupé par des restaurants et un maraîcher. PHOTO DNA - NICOLAS PINOT

DEUX RESTAURANTS, UNE ÉPICERIE



Le magasin de fruits et légumes a fermé ses portes fin 2013, après 32 ans d'activité. ARCHIVES DNA - LAURENT HABERSETZER

Le site est bien connu des Colmariens. Les anciens se souviennent des restaurants *Le Tire-Bouchon* et *Le Bon Voisin*. Plus près de nous, l'ancien magasin Kress était le rendez-vous privilégié des amateurs de fruits et légumes frais. Succédant à sa maman, qui avait ouvert le commerce dans les années soixante, Paul-André Kress, maraîcher-agriculteur de père en fils depuis quatre générations, avait repris le commerce en 1982, bientôt rejoint par son épouse Véronique.

En fin de semaine, les vendredis et samedis, ils y vendaient la production maraîchère, issue de leurs cinq hectares de terres s'étalant entre la Semm, la Luss et le Grillenbreit, ainsi que des fruits d'ici et d'ailleurs.

L'heure de la retraite ayant sonné, ils ont fermé boutique le 24 décembre 2013 après 32 ans d'activité. Dans les années 1985, ils avaient eu l'idée de remettre au goût du jour les légumes oubliés, en particulier les potirons. Le dernier jour d'ouverture, ils avaient affiché un peu partout dans leur magasin les préceptes qui ont guidé leur vie professionnelle : « Un métier, une passion, travailler la terre, soigner les plantes, récolter... Conseiller, écouter notre clientèle ». Tout un programme.

Tournant le dos à la rue, l'immeuble vivra véritablement côté cour. D'où son nom, Les Loges. « Tout est axé du côté cour intérieure », souligne Claude Di Giuseppantonio, responsable avec son frère Marc, de Sodico Immobilier. L'entrée s'effectuera cependant par la rue de l'Est. « Comme nous ne voulions pas avoir trop d'ouvertures de ce côté-là, nous avons imaginé des coursives vitrées et une façade avec des réminiscences de colombages ». Les occupants profiteront ainsi de la lumière du jour. « C'est moins anxiogène ».

placements - sont prévues. La plupart des caves seront des celliers avec prise électrique situés à l'étage de chaque occupant.

Sur ce terrain de douze ares, 22 logements du deux au six pièces seront aménagés au 1^{er}, 2^e, 3^e étage et combles en duplex. Ils s'étendront de 46 à 165 m² pour le 5-6 pièces disposant d'une terrasse de 70 m². « Il nous reste six appartements à vendre », indique Claude Di Giuseppantonio qui parle volontiers de résidence haut de gamme. Par le biais de sa filiale S'Kiss, le promoteur propose à ses acquéreurs les services d'une styliste, Delphine Fuchs, qui les aide à personnaliser

leur intérieur.

L'entreprise Armino se charge des travaux de gros-œuvre des Loges dont les plans ont été conçus par l'architecte Franco Viganotti de AEA Architectes. La société Sodico Immobilier fête ses 50 ans cette année. Employant une douzaine de personnes, cette entreprise familiale a été créée à Mulhouse en 1966 par Dominique Di Giuseppantonio. Ses fils Claude et Marc l'ont rejointe il y a 18 ans. Ils développent une certaine conception de leur métier. « Nous ne réalisons que des choses qui nous plaisent. Nos appartements sont grands, respirent la lumière. Quand nous trouvons un terrain qui nous

plaît, mon frère et moi on s'éclate ». Les Loges devraient être livrées dans 18 mois environ, au printemps 2018. « Nous avons démarré en 2012, mais les choses se sont avérées un peu compliquées à mettre en route ». Le promoteur a d'abord acheté à son collègue AMG Immobilier une maison où il comptait aménager neuf logements. Puis apprenant que les maraîchers voisins vendaient également leur propriété, il s'en est porté acquéreur. Il a également fallu se conformer aux prescriptions des Bâtiments de France. Le centre-ville historique n'est qu'à quelques enjambées. ■

MICHELLE FREUDENREICH

« Nous ne réalisons que des choses qui nous plaisent »

Au pied des murs extérieurs, pour casser la monotonie, courra un bas-relief au motif végétal et textile long de 65 mètres sur 2,20 m. Il sera habillé d'un crépi imputrescible censé n'accrocher ni la pollution, ni le pollen. « C'est pour cette raison qu'on parle d'un procédé lotusant », du nom de la fleur de lotus qui se distingue par ses qualités. Le dessin sera l'œuvre de l'artiste mulhousienne Carine De Marin. Elle le tirera de sa série *Odenatures* que les Colmariens ont découverte au bas de la résidence Saint-Germain, au coin des rues Rapp et de Thann, autre réalisation colmarienne de Sodico Immobilier.

« Comme on n'a pas voulu installer de commerces, ce bas-relief animera le rez-de-chaussée ». Le sous-sol recelant des vestiges des anciens murs de la ville, le promoteur n'a pas eu l'autorisation de creuser. Les occupants garantiront ainsi leurs voitures au rez-de-chaussée où trente places de stationnement - boxes fermés ou em-



Les Loges comprendront 22 appartements, du deux au six pièces. DOCUMENT REMIS